



APPEL DE CHARTRES



NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ | N°296 • MARS 2026



chers pèlerins,

En ce mois de mars, alors que nous cheminons dans le temps du Carême vers les joies de Pâques, notre préparation spirituelle et matérielle au pèlerinage s'intensifie. Vous trouverez donc **de nombreuses informations et ressources** en vue du pèlerinage dans ce nouveau numéro de l'Appel de Chartres.

Thibaud Collin nous invite tout d'abord à redécouvrir la « théologie du corps », un enseignement lumineux et providentiel pour éclairer notre temps. Cette quête de vérité se poursuit avec le caté du mois, qui affronte avec clarté la délicate question de **l'existence de Dieu face au risque de la liberté et du mystère du mal**.

Afin de nourrir notre élan missionnaire, **le pôle formation** de Notre-Dame de Chrétienté détaille pour vous **ses nouvelles propositions dans un entretien exclusif**. L'exigence de cet engagement chrétien est également incarnée par Charles, **pèlerin et officier des forces spéciales**, qui nous livre son témoignage dans notre portrait de pèlerin.

L'ÉDITO

LA RÉDACTION

Enfin, notre marche vers Chartres prend forme : découvrez dans nos pages **les grandes nouveautés logistiques de l'édition 2026**, notamment l'inauguration de **la Route de Jérusalem** et l'organisation du nouveau bivouac. À ce titre, nous vous rappelons que **les inscriptions pour le pèlerinage ouvriront officiellement le dimanche des Rameaux** ! Tenez-vous prêts à répondre à l'appel.

Chers pèlerins bonne lecture, bonne fin de Carême et que Dieu vous bénisse !



DANS CE NUMÉRO

3• LA THÉOLOGIE DU CORPS, LUMIÈRE POUR NOTRE TEMPS

Thibaud Collin, philosophe

11. LE CATÉ DU MOIS

L'existence de Dieu, au risque de la liberté
et du mal

5• LES NOUVEAUTÉS DU PÈLERINAGE 2026

la Route de Jérusalem et le
nouveau bivouac

14 • PORTRAIT DE PÈLERINS

Témoignage de Charles, pèlerin et officier
des forces spéciales

8• LES PROPOSITIONS DU PÔLE FORMATION DE NOTRE DAME DE CHRÉTIENTÉ

Entretien avec les responsables formation

16 • ÉPHÉMÉRIDES DE CHRÉTIENTÉ

Mois d'avril

17 • L'AGENDA DE LA RÉDACTION

LA THÉOLOGIE DU CORPS, LUMIÈRE POUR NOTRE TEMPS

THIBAUD COLLIN
PHILOSOPHE

Comment ne pas éprouver une vive reconnaissance envers le père Louis, moine du Barroux, pour avoir offert dans *La Théologie du corps à la lumière de la Tradition* (1) une réflexion fondamentale aux enjeux capitaux ?

En effet, les cent trente-trois catéchèses données par saint Jean-Paul II entre 1979 et 1984 sur le dessein divin concernant l'amour humain ont été l'objet d'une réception contrastée. Que ce soit dans le monde « progressiste », que ce soit dans le monde « traditionaliste », beaucoup de théologiens, de pasteurs et de fidèles ont ignoré voire critiqué ce corpus.

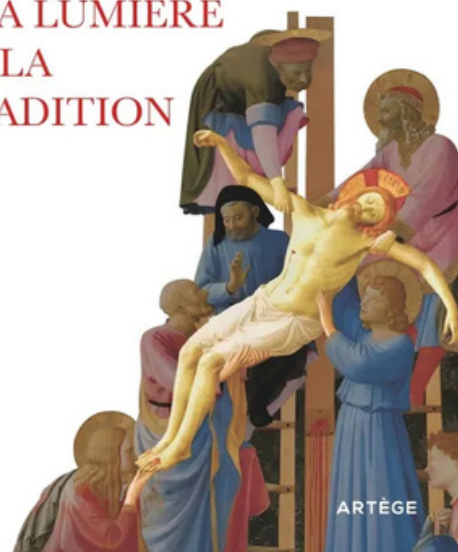
Les premiers, parce que l'un des objectifs explicites du pape polonais était d'approfondir la fondation de la norme morale rappelée par saint Paul VI dans *Humane vitae* sur la régulation des naissances. A ce titre, il enseignait que la contraception est un acte intrinsèquement mauvais et que la paternité et la maternité responsables ne peuvent être fondées que sur l'usage des méthodes naturelles respectant l'union indissoluble entre les deux significations de l'acte conjugal, la procréatrice et l'unitive.

Les seconds, parce que saint Jean-Paul II apparaissait comme un penseur personnaliste donnant trop d'importance à la subjectivité, à l'épanouissement sexuel, voire remettant en cause la hiérarchie des finalités du mariage.



PÈRE LOUIS

LA THÉOLOGIE DU CORPS À LA LUMIÈRE DE LA TRADITION



Le père Louis, connu pour avoir publié deux ouvrages sur le mariage, *Avant le mariage* (2016) puis *Après le mariage* (2025), présente la théologie du corps en cherchant à en souligner l'actualité pour notre époque, notamment pour les jeunes. Il affirme : « En réponse à l'effondrement vertigineux des valeurs de la famille et de l'amour humain que nous connaissons depuis mai 68, l'Esprit Saint a suscité ce magnifique enseignement de Jean-Paul II comme un contrepoids nécessaire. Ainsi, la lumière du Magistère éclairant le domaine de la sexualité s'est intensifiée proportionnellement à l'éclatement moral et l'envahissement d'une sexualité devenu folle et inhumaine ». Rappelons que le jeune abbé Wojtyła a su lors de son ministère d'aumônier accompagner les étudiants vers le mariage et la vocation religieuse ou sacerdotale. Il a publié en 1960 un livre fondamental, *Amour et responsabilité*, signe qu'il avait discerné très précocement les justes réponses à apporter à la révolution sexuelle qui s'annonçait.

Le souci du père Louis est de montrer en quoi ce corpus s'intègre et doit être lu dans l'enseignement traditionnel de l'Eglise. Il revient de manière très pertinente sur les risques que peuvent faire courir l'expression *théologie du corps* insuffisamment expliquée. Pour répondre, il cite saint Jean-Paul II : « Le corps, et seulement lui, est capable de rendre visible ce qui est invisible : le spirituel et le divin. Il a été créé pour transférer dans la réalité visible du monde le mystère caché en Dieu depuis l'éternité et en être ainsi le signe ». Il ne s'agit donc pas de couper le corps de l'âme pour le magnifier mais de le saisir comme manifestation de la personne saisie dans son unité substantielle. Un des apports essentiels du pape polonais est la centralité de la signification *sponsale* du corps humain. *Sponsal* signifie ce qui se rapporte et exprime le don total de soi. Le corps sexué est, en effet, signe et instrument du don, don auquel tout baptisé est appelé. Cette signification sponsale se réalise soit dans le mariage soit dans le célibat religieux et sacerdotal.

La méthode utilisée par le père Louis est d'entrelacer les références aux catéchèses de Jean-Paul II (dans le corps du texte) et les références à une multitude d'auteurs inscrits dans la longue tradition jusqu'à aujourd'hui (référéncés en note de bas de page). Cela constitue une trame très solide capable d'affronter les défis de notre époque.

Le cœur du livre est d'une part le déploiement de l'analogie entre le Dieu-Amour et l'amour humain et d'autre part l'analyse des diverses significations du corps. Il reprend la structure des catéchèses articulant l'homme et la femme tout d'abord dans le regard originel de Dieu, puis après la chute, sauvés par le Christ et enfin appelés à la gloire du Ciel. Bref, c'est un ouvrage à lire et à offrir sans modération pour (re)découvrir un des pans essentiels de l'anthropologie chrétienne.



LES NOUVEAUTÉS DU 44^E PÈLERINAGE!

Entretien avec les services organisateurs de Notre-Dame de Chrétienté

LA ROUTE DE JÉRUSALEM

La "Route de Jérusalem" est une nouveauté importante de cette année.

Quelles ont été les principales contraintes logistiques pour tracer un itinéraire spécifiquement adapté à ceux qui ne peuvent physiquement pas marcher les 100 km ?

Nous cherchons à rendre le pèlerinage accessible au plus grand nombre. Cela veut dire accueillir plus de pèlerins, et aussi plus de catégories de pèlerins, pour que chacun puisse se confronter à la marche, dans une épreuve à sa mesure. Par exemple, il est évident qu'un enfant ne peut marcher 100 km, d'où les chapitres enfants. La route de Jérusalem vient compléter cette approche pour un effort autour de 70 km, dans une spiritualité "adulte".

Le défi est que la complexité organisationnelle nous impose de limiter au maximum les cas d'exception. Créer une nouvelle catégorie de pèlerin pourrait sembler contradictoire avec cette contrainte ! Donc ce que nous avons fait, c'est que nous avons adossé la route de Jérusalem à l'organisation et à l'itinéraire Familles et Enfants du samedi jusqu'au dimanche midi, et à l'organisation et à l'itinéraire Adultes du dimanche midi jusqu'à Chartres, limitant de facto l'impact organisationnel.

Comment avez-vous organisé les points de jonction pour que ces pèlerins, malgré un parcours réduit ou aménagé, conservent une unité de temps et de lieu avec l'ensemble de la colonne ?

L'ensemble de ce dispositif tourne autour du "pivot" que constitue la messe commune du dimanche. Elle est l'unique point de jonction de l'ensemble du pèlerinage avant la messe de Chartres, c'est donc autour de cet événement que nous avons construit la route de Jérusalem afin que tous les pèlerins soient rassemblés pour la grande messe de Pentecôte.



Ce parcours demande-t-il une infrastructure de transport spécifique (navettes, déposes particulières) pour permettre aux pèlerins de rejoindre les étapes sans s'épuiser ?

L'aspect pratique de ce modèle, qui repose sur les deux logistiques déjà existantes, c'est qu'il ne nous crée aucun changement structurel. Tous les services existants, y compris de ramassage de pèlerins fatigués : les fameux "Tango", conservent leur fonctionnement. Ils ont juste adapté leur capacité à la croissance du nombre de pèlerins.





S'il y a un message essentiel à transmettre aux pèlerins intéressés par la Route de Jérusalem, quel est-il ?

La route de Jérusalem s'adresse à ceux qui pensaient devoir renoncer au pèlerinage — faute de pouvoir marcher les 100 km de la route habituelle, ainsi qu'à ceux qui n'osaient pas encore se lancer, pour toutes sortes de raisons : âge, santé, forme physique...

La Route de Jérusalem est née pour répondre à cette attente de beaucoup de parents de grands enfants, de grands parents, ou de personnes ayant connu des ennuis de santé qui ne peuvent pas ou plus faire les 100km.

C'est une route à part entière, avec ses chapitres, son encadrement, sa vie spirituelle. Pèlerins qui vous reconnaissez dans ces motivations, elle est faite pour vous et vous attend, venez nombreux !

Autre bonne nouvelle : il n'y a pas que la réduction de la longueur de l'itinéraire qui va rendre cette route plus accessible, il y a aussi la qualité du sommeil : la nuit du vendredi au samedi est plus longue car le RDV à Choisel est plus tard, et l'heure du lever le dimanche au bivouac dédié pour la route de Jérusalem, des enfants et des familles est à 6h30 au lieu de 5h sur le bivouac adulte, cela fait une différence très appréciable !

En conclusion et au risque de paraphraser un Saint Pape : "N'ayez pas peur" ! Si le pélé vous effrayait un peu, cette route est faite pour vous !

CONCRÈTEMENT, COMMENT ÇA MARCHE ?

 Moins de
70 km d'itinéraire

 Rythme de
marche adapté

 Prières, chants et
enseignements :
comme sur la route
principale

 Un encadrement
spirituel dédié, des
chefs de chapitres
spécialement
formés



CETTE ROUTE EST FAITE POUR VOUS SI...

- Vous êtes un habitué du pèlerinage, mais **l'âge ou la santé ne vous permettent plus de tenir** la route principale.
- Vous êtes attiré par le pèlerinage, vous souhaitez aller jusqu'au bout en marchant mais **vous n'osez pas encore** vous lancer sur la route principale.

IL Y A UNE PLACE POUR VOUS !



ET UN BIVOUAC DE PLUS !



Pourquoi avoir dû prévoir un nouveau bivouac en plus de celui de GAS cette année ?

L'enjeu de notre nouveau bivouac de dimanche soir, à Senainville, mis à disposition par la famille de Lacoste Lareymondie que nous remercions au passage, est de pouvoir se rapprocher de Chartres afin d'éviter des rotations de car le lundi. La rotation du dimanche soir, quant à elle, n'est pas gênée par un trajet de quelques kilomètres de plus.

Un nouveau site impose de déployer une logistique complémentaire pour l'implantation des tentes, des cuisines et des sanitaires. Quel a été le plus gros défi logistique lors des reconnaissances de terrain ?

Le plus gros défi a été celui d'identifier un terrain ! Nous sommes en pleine Beauce, une des terres les plus riches et fertiles de France... les agriculteurs les exploitent donc beaucoup. Ensuite, le choix des zones était assez restreint, puisque le bivouac ne doit pas être trop loin de Chartres, mais pas trop près non plus pour que les pèlerins n'aient pas l'impression de faire des tours le lundi ! Se posait par ailleurs la question de notre capacité à identifier et à joindre les propriétaires concernés ainsi qu'à en trouver qui soient bienveillants à notre égard.

Enfin, nous devons trouver une source d'eau à proximité, un terrain suffisamment accessible pour nos camions de transport de matériel ou des sacs des pèlerins, et des routes à proximité suffisamment larges pour que des cars puissent s'y croiser... Bref, un petit casse-tête !

Ce nouveau site demande-t-il un effort supplémentaire de la part des équipes (montage, fléchage, gestion des parkings) ? A quoi les bénévoles doivent-ils s'attendre cette année ?

Ce nouveau site est plus loin que le précédent. Les temps de transport sont donc allongés pour les Aller/Retours de nos camions et des tracteurs depuis le premier bivouac et notre zone de stockage du matériel. Notre enjeu principal résidera dans notre capacité à faire en sorte qu'une partie du matériel soit répartie vers GAS pour le site de la Route de Jérusalem et des Pastoureaux et vers Senainville pour les Familles et les enfants, cela complexifie vraiment la phase de démontage et de transport.

Pour le reste, nous veillons à construire un bivouac aussi bien, que celui des adultes, nous ne souhaitons pas donner l'impression d'un quelconque traitement de faveur entre les différentes catégories de pèlerins !

C'est aussi un effort important pour les équipes bénévoles : il ne faut pas oublier leur joie de se retrouver d'une année à l'autre pour partager ce pèlerinage et les efforts offerts ensemble. Or le fait d'avoir 2 bivouacs par soir, loin les uns des autres, limite ces retrouvailles, les équipes étant constituées par bivouac. Cet effort complémentaire n'est pas vraiment perçu, il est pourtant important d'en avoir conscience, cela fait partie de tout ce que les pèlerins "soutiens" offrent pour les pèlerins marcheurs

En quoi ce nouveau bivouac va-t-il améliorer l'expérience des pèlerins le soir, et quel message ou recommandation souhaitez-vous passer aux bénévoles et aux pèlerins pour que la transition se fasse sans heurts ?

Nous espérons que chacun des bivouacs soit un lieu accueillant pour le pèlerin fourbu qui y arrive. Que ce dernier puisse y trouver ses affaires, un lieu pour planter sa tente facilement, ou une tente collective qui ne soit pas déjà pleine, des lavabos pour se laver, des cabines WC qui ne sentent pas mauvais et qui soient accessibles, une cuisine pour trouver de l'eau chaude, du pain...qu'il n'y ait pas trop de gadoue partout, ni trop de véhicules pour assurer sa sécurité, qu'il y trouve un lieu pour prier et adorer, un bon petit déjeuner...bref, un super bivouac. Dans notre souhait, il n'y aura pas de mauvais changement, ni de mauvaise contrainte !



Un seul point d'attention, pour TOUS les pèlerins, qu'ils soient marcheurs ou bénévoles : **l'environnement** ! Ce nouveau bivouac sera entouré de champs, plantés, de blé. A cette période de l'année, les blés peuvent être secs. Il est indispensable que chacun ait bien conscience qu'il n'est pas envisageable de s'y glisser pour un besoin naturel, ni d'y jeter un mégot qui pourrait tout faire flamber. Nous en appelons donc à Sainte Barbe pour s'assurer que tout le monde soit bien attentif au feu, et à Saint Joseph pour que son exemple d'obéissance silencieuse habite chaque pèlerin à rester strictement sur sa route et ne pas s'épancher dans les champs d'à côté !

LES PROPOSITIONS DU PÔLE FORMATION

Le thème de l'année reprend cette phrase du Christ : « Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre ». Que propose le pôle formation de NDC pour s'inscrire dans cette mission d'évangélisation et de transmission ?

Notre thème de l'année est l'un de nos trois piliers. Après avoir travaillé la Tradition avec l'Eucharistie et les fins dernières, la Chrétienté l'an dernier, nous insistons cette année sur la Mission, car en plus d'être un devoir absolu pour tout chrétien, **il y a urgence dans notre pays déchristianisé**. Par ailleurs, le contexte nous y appelle encore plus fortement, avec l'affluence de **nouveaux convertis et recommençants, nombreux au pèlerinage, et convertis parfois par le pèlerinage**, car nos trois jours de marche sont trois jours de mission, par la prière d'abord, les sacrifices, mais aussi la formation donnée par les méditations tout au long de la marche.

Nous voulons donc contribuer à envoyer nos chapitres, nos pèlerins en mission, tout au long de l'année, gonflés à bloc par le pèlerinage. Pour cela, **il est urgent d'approfondir sa vie spirituelle**, car la mission vient du zèle de la charité ou n'est rien, **et il est urgent de se former**, afin d'être capables de « rendre raison de l'Espérance qui est en nous ».

**Quels sont les supports utilisés pour cette formation ?
Où est-ce que les pèlerins pourront les trouver ?**

Pour contribuer à former nos pèlerins, nous avons tout d'abord voulu insister sur **l'apologétique**, afin que tous soient capables de montrer que notre foi est raisonnable, afin d'être en mesure de répondre aux objections ou ignorances les plus fréquentes. Cela se trouve dans la rubrique « caté du mois » dans l'appel de Chartres, à retrouver aussi sur [la page formation](#) de notre site internet. Également, nous distribuerons à de nombreux pèlerins un petit manuel d'apologétique, version abrégée de « [Soyez rationnel, devenez catholique](#) » de Matthieu Lavagna.

Par ailleurs, en lien avec la communication, nous avons prévu la diffusion, à partir du dimanche des Rameaux, de **nombreuses vidéos courtes sur les réseaux sociaux, qui porteront sur le thème de la mission**, en lien avec les méditations, ainsi que quelques témoignages de



LES PROPOSITIONS DU PÔLE FORMATION



pèlerins engagés dans la démarche missionnaire.

Enfin, est prévue une **série de vidéos plus longues, mettant en lumière, grâce à des témoins en première ligne, les principaux lieux ou modes de mission** : mission auprès des musulmans, mission de rues, mission au quotidien, sur les réseaux sociaux, formation nécessaire pour évangéliser etc.

Comment avez-vous sélectionné les intervenants pour garantir la qualité de ce témoignage ?

Pour le caté du mois, l'abbé Hilaire Vernier (FSSP) a bien voulu s'en charger, qu'il en soit ici vivement remercié. L'apologétique est un sujet qu'il connaît bien, et son expérience d'apostolat, notamment à [K'Tsens](#), lui permet d'avoir l'habitude de mettre son savoir à la portée de tous.

Pour le reste, nous avons essayé de faire en sorte que la diversité des intervenants ainsi que leur compétence dans leur domaine offrent aux pèlerins à la fois une formation solide et un large panel d'activités missionnaires dans lesquelles s'engager.

À qui s'adresse prioritairement ce programme ? Est-il conçu pour une préparation individuelle, en famille, ou pour être diffusé au sein des chapitres/paroisses avant le pèlerinage ?

Cette formation s'adresse tout particulièrement aux chefs de chapitre, afin de les soutenir dans leur travail de préparation. Mais elle s'adresse à tous, car elle se veut suffisamment riche et pédagogique pour pouvoir être enrichissante pour les nouveaux pèlerins comme les habitués. C'est une préparation à la fois spirituelle et intellectuelle pour tout pèlerin ou ami de Notre-Dame de Chrétienté.

S'il n'y avait qu'une chose que les pèlerins doivent absolument retenir de ce programme, quelle est-elle ?

Il y a urgence à évangéliser, car il y va du salut des âmes ! Et pour cela : **se former** et **prier**, puis **oser témoigner**, dans son quotidien, et si on s'y sent appelé, dans la mission plus directe !

POUR SE FORMER



L'audace missionnaire

14 janvier 2026

Amis pèlerins, Quelle consolation de constater qu'aujourd'hui encore, le message de Jésus-Christ continue de bouleverser les cœurs ! Alors qu'on annonçait la mort du christianisme

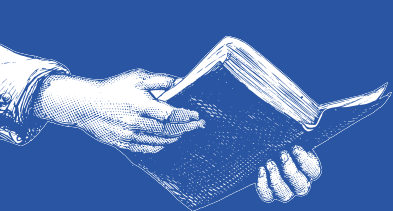


VOTRE AVIS SUR L'APPEL DE CHARTRES ?

Format, contenu, idées, dites-nous tout sur notre sondage !

Cliquez sur le graphique ci-dessous :





Le caté du mois

L'EXISTENCE DE DIEU AU RISQUE DE LA LIBERTÉ ET DU MAL...



SI DIEU EXISTE, ALORS JE NE SUIS PAS LIBRE, OR JE SUIS LIBRE, DONC...

Pour beaucoup, l'affirmation selon laquelle Dieu existe est contredite par le fait que nous sommes libres.

Si nous sommes libres, alors nos choix du futur ne sont écrits nulle part.

Or, si Dieu est Dieu, il connaît tout, même nos choix du futur.

Donc nous ne sommes pas vraiment libres ou Dieu n'existe pas.

Ici, l'objectant confond entre la nécessité que Dieu connaisse tout le futur y compris nos actions libres et la nécessité que nous posions ces actions en oubliant que la simple connaissance de Dieu n'a pas de pouvoir causal.

Ainsi, parmi ce que Dieu connaît, il y a des événements absolument nécessaires (en raison de la volonté divine), et des événements simplement permis par Dieu, qui auraient pu ne pas avoir lieu.

Autrement dit, la connaissance certaine que Dieu a du futur vient de son éternité et non pas de la nécessité supposée ou réelle des événements qui le constituent. Dieu, étant éternel, c'est-à-dire hors du temps (n'ayant pas de possibilité de changement, puisqu'absolument parfait), il connaît d'« un seul regard » tout ce qui est connaissable : les choses possibles comme les réelles du passé, du présent et du futur.

Aussi, Dieu connaît le futur comme nous connaissons les événements qui se déroulent devant nous.

Lorsque je vois Paul assis en train de jouer aux cartes, ma connaissance de sa position assise est absolument certaine sans pourtant que sa position soit nécessaire. Paul pourrait en changer et se lever, mais il n'en demeure pas moins qu'il est nécessaire que je le vois assis tant qu'il demeure (librement) assis.

Transposons la position de Paul à nos actions libres du futur connu par Dieu, il en est exactement de même : Dieu voit le

Le caté du mois

futur en tant que les événements qui le constituent lui sont déjà présents sans pour autant être déterminés à l'avance. C'est parce que le futur se passera comme cela que Dieu le voit déjà, et non l'inverse !

SI J'ACCEPTÉ L'EXISTENCE DE DIEU, ALORS JE DOIS RENONCER À MA LIBERTÉ...

Pour beaucoup d'autres, le dilemme entre l'existence de Dieu et l'exercice de ma liberté ne se situe pas dans l'ordre métaphysique mais dans l'ordre moral. Il consiste en ceci : si j'accepte de prendre en compte dans mon agir l'existence de Dieu, alors je dois accepter que sa volonté me concernant ne soit pas toujours en accord avec la mienne.

Faudrait-il donc choisir entre l'existence de Dieu et la possibilité de vivre librement ?

Certains préférant ne pas choisir sont déistes plus que théistes, ils veulent bien d'un dieu, mais d'un dieu impersonnel ou d'un dieu qui ne s'occupe pas d'eux, comme si Dieu pouvait vouloir maintenir dans l'existence des êtres sans en avoir de motif...

Si Dieu est Dieu, il est intelligent, or tout être intelligent agit en vue d'un but qu'il connaît et qu'il veut, donc Dieu a bien un plan pour chacun de nous et nous a donné un mode d'emploi pour que nous puissions parvenir à notre but. Notre but c'est le bonheur, le mode d'emploi qu'il a donné à chacun, se résume ainsi : « *Fais le bien, évite le mal.* »

Celui qui argue de la volonté d'agir librement pour se soustraire à ce mode d'emploi devrait se prouver qu'il est libre d'être libre ou de vouloir le mal pour le mal sans aucune volonté d'être heureux, ce qui est bien sûr impossible. En effet, celui qui prétendrait faire le mal pour le mal en tuant des innocents avant de se mutiler et de se suicider par exemple, sans aucun autre but que de s'affranchir de toute morale,

identifierait son bien (à tort) à cet affranchissement et son bonheur à une totale autonomie morale.

Si, en revanche, nous acceptons l'évidence selon laquelle nous ne sommes pas libres d'être libres et que tout ce que nous faisons nous le faisons en raison d'un bien au moins apparent et pour notre bonheur, alors nous comprenons que Dieu ou plutôt sa volonté ne saurait contrarier notre désir infini de bonheur.

Quel être qui ne serait pas infini peut combler un désir infini d'aimer et d'être aimé ?

Or toute réalité créée est nécessairement limitée par sa nature, et par conséquent insatisfaisante.

Donc seul l'être increé est illimité et peut combler ce désir.

Finalement la liberté humaine, ou la capacité de l'homme à s'autodéterminer, à vouloir telle ou telle chose pour être heureux, confirme le fait que rien en ce monde ne peut le combler, d'où la possibilité de poser tel acte plutôt que tel autre.

On comprend alors que liberté n'est pas la possibilité que nous aurions de choisir entre le bien et le mal mais une qualité de la volonté nous permettant de choisir effectivement tel bien en conformité avec le plan de Dieu (naturel ou révélé), plutôt que tel autre pour parvenir au bonheur que nous désirons tous et qui se trouve exclusivement en Dieu, Souverain Bien ! De la même façon que nous avons des jambes pour marcher ou courir et non pour sauter du quatrième étage, de la même façon notre liberté est faite pour choisir entre tel ou tel bien (entre telle ou telle profession, tel ou tel lieu d'habitation) et non entre tel bien et tel mal.

La liberté n'est donc pas l'absence de toute contrainte mais elle s'exerce dans le choix effectif, conforme à la droite raison, de telle ou telle réalité, comme moyen de faire la volonté de Celui qui est le seul à pouvoir nous rendre totalement heureux.

SI DIEU EXISTE, ALORS LE MAL NE DEVRAIT PAS EXISTER, DONC...

La dernière objection la plus courante contre l'existence de Dieu résulte du constat de l'existence du mal physique, psychique ou moral en ce monde.

Si le mal existe, c'est que Dieu le permet.

Or un dieu qui permet le mal semble être soit mauvais pour ne pas vouloir l'empêcher, soit impuissant pour ne pas pouvoir l'empêcher.

Donc Dieu n'existe pas, car la malice ou l'impuissance sont contraires à toute nature divine.

La seule échappatoire à cette conclusion semble être la négation du mal, ce qui reviendrait à dire que les tremblements de terre ou que les meurtres sont des bonnes choses, ce qui est intenable.

Cela étant, le mal quel qu'il soit est toujours une privation, c'est-à-dire une absence de bien relative à la présence d'un bien supérieur. Autrement, le mal absolu, qui serait le néant, pourrait exister ; ce qui est contradictoire.

Le mal demeure donc paradoxalement le signe d'un bien qui domine et dont l'existence trouve sa cause ultime en un être absolument nécessaire.

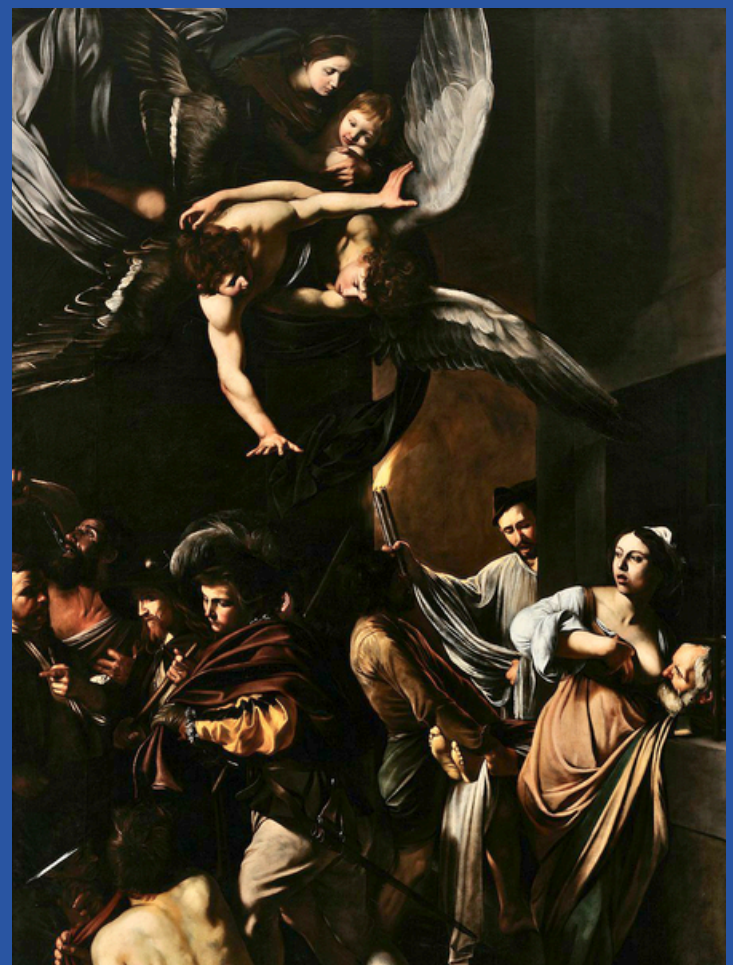
Si cette réfutation de l'athéisme fondée sur l'existence du mal demeure logiquement valable, l'objection de départ quant à l'apparente malice ou impuissance de Dieu demeure.

Si cette objection n'est pas résolue par ce qui précède, elle ne remet aucunement en cause la démonstration de l'existence de Dieu, au contraire !

Plus que cela, pour être concluante, l'objectant devrait prouver que la permission du mal que nous connaissons est contradictoire avec la toute-puissance et l'infinie bonté divine.

Ce qui reviendrait à démontrer que Dieu ne peut pas avoir de raison de ne pas empêcher le mal que nous constatons et qu'il ne peut pas vouloir, en raison de sa bonté. Autrement dit, pour opposer à la toute-puissance ou à la bonté divine l'existence du mal permis, l'objectant devrait démontrer qu'il est impossible qu'il existe un bien supérieur à ce mal, quand bien même, Dieu seul pourrait le connaître.

On peut donc et on doit, en raison de sa nature d'être absolument nécessaire ou d'acte Pur, réaffirmer que Dieu est nécessairement la perfection même, Bonté et Puissance !



Les Sept Œuvres de miséricorde, Caravage, 1607



PORTRAIT DE PÈLERINS

TÉMOIGNAGE DE CHARLES, PÈLERIN ET OFFICIER DES FORCES SPÉCIALES



Charles est officier des forces spéciales et auteur du livre *A cœur ouvert*. Pèlerin de Chartres, il livre ici son témoignage sur la manière dont sa foi chrétienne irrigue son quotidien de soldat, mari et père de famille.

Pouvez-vous nous raconter comment vous avez connu le pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté ? Quel a été le déclic qui vous a poussé à rejoindre la colonne pour la première fois ?

Je suis de la génération dite « Benoit XVI » et la tradition m'a plus particulièrement touché et élevé à. Lorsque j'avais 15 ans

En ce qui concerne le pèlerinage de Chartres, un ami m'a dit un jour : « allons-y » et nous sommes montés dans le bus qui conduisait à ND de Paris. Une fois sur le parvis nous nous sommes perdus et chacun a pris un chapitre différent, mais cette première expérience du pèlerinage a été pour moi un véritable cheminement de conversion.

Le thème de notre année est « Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre ». Comment porte-on le témoignage du Christ lorsque l'on commande des hommes et que l'on porte l'uniforme de la France ?

S'il est vrai que nous devons de nous comporter en chrétiens partout où nous sommes, il faut tout de même admettre que ce n'est pas toujours facile, à l'armée comme ailleurs ! Mais Dieu nous donne aussi les ressources pour témoigner de notre Foi. Pour ma part, je trouve de quoi me guider dans mes certains passage de l'évangile : « je suis le chemin la vérité la vie » (Jean, 14:6) pour me rappeler comment affecter un ordre de priorité à mes propres aspirations, la parabole des talents (Matthieu, 25:14-30) pour rayonner selon les desseins de Dieu et « vous êtes le sel de la Terre » (Matthieu, 5:13) pour rayonner dans l'espérance du ciel. Ce sont mes moyens pour tâcher de rester fidèle à l'unité de vie, au travail comme dans ma vie privée.



Dans un milieu parfois marqué par une certaine pudeur, voire une laïcité stricte, quels sont les vecteurs de votre témoignage ? Est-ce par l'exemple, par la parole, ou par une manière spécifique d'exercer l'autorité ?

Pour compléter mon propos ci-dessus, j'essaye aussi de suivre l'exemple que nous offrent les grandes figures chrétiennes et les saints qui ont servi Dieu et la France : le général de Castelnau, saint Louis, saint Charles de Foucauld... Ils ont pris des décisions et ordonné leur vie sous le regard de Dieu, voilà l'enjeu : essayer de conduire toutes nos actions à Son service.

Entre les opérations extérieures (OPEX), les gardes et l'exigence du commandement, comment parvenez-vous à concilier une vie professionnelle si prenante avec vos devoirs de père de famille et votre vie spirituelle ?

Sans ma famille, au premier rang de laquelle mon épouse, je n'accomplirais pas ma vocation de façon aussi complète. Mon expérience du métier des armes me montre que servir son pays jusqu'à la possibilité de donner sa vie est non seulement compatible, mais trouve une résonance avec la vie de père et d'époux, dans un sens sacrificiel, au moins potentiellement. Je parlais précédemment de l'unité de vie, elle s'articule autour de ce que décrit très bien saint Augustin : corps, âme et esprit selon le triptyque : foi, famille et patrie.

Dans les moments de solitude en mission ou face au danger, quelle place accordez-vous à la vie intérieure ? Le pèlerinage de Chartres a-t-il été pour vous un ressourcement spirituel pour tenir tout au long de l'année ?

La vie intérieure fait pleinement partie de ma vie quotidienne : il y a le chapelet, un peu d'oraison et d'accompagnement spirituel. Le pèlerinage est aussi pour moi un rendez-vous spirituel. S'il n'y avait l'espérance du Ciel, je réalise que mes missions n'auraient pas de sens.



PORTRAIT DE PÈLERINS

Une question délicate pour un soldat : comment arrive-t-on, dans l'exercice de la force et au cœur du combat, à porter un regard chrétien sur celui qui est désigné comme l'ennemi ?

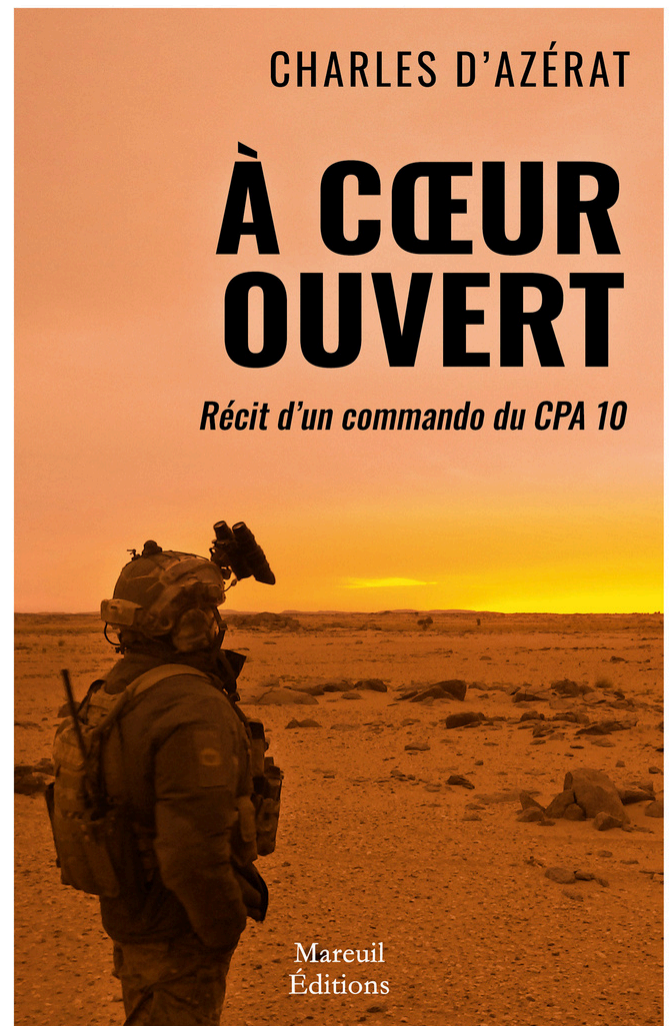
Saint Thomas d'Aquin nous donne des éléments pour discerner cela : le glaive que les armées portent n'est pas le leur mais celui qui leur est confié. Par ailleurs, si la guerre juste est une notion qui tend à être plus ou moins mise de côté, au-delà des narratifs officiels, la morale chrétienne et l'exemple de personnages du passé qui se sont montrés héroïques tout en restant dans le respect de celles-ci, peuvent aider le soldat à poser au quotidien des actes justes.

Le pèlerinage est une école de volonté. En quoi, selon votre expérience, la rude marche vers Chartres rejoint-elle les vertus militaires de dépassement de soi et de fraternité d'armes ?

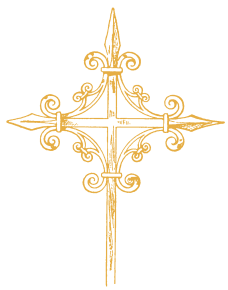
Il me semble que le goût de l'effort, la camaraderie et la force de caractère nécessaire s'y rejoignent. Mais ne nous y trompons pas, un pèlerinage comme celui de Chartres est un chemin intérieur pour le salut de notre âme, tandis que la voie des hommes d'armes est un combat physique, imprégné par la violence de la guerre, même si c'est pour son prochain et sa civilisation. Ce sont là deux vocations bien distinctes: celle du baptisé et celle du soldat. La fraternité d'arme réunit particulièrement ceux qui y sont confrontés. La route de Chartres nous réunit tous, pauvres pécheurs mais enfants de Dieu.

Quel message souhaiteriez-vous adresser à un jeune officier ou sous-officier chrétien qui hésite aujourd'hui à s'engager pleinement dans sa foi au sein de son unité ?

Je lui dirai: « Incarnez votre commandement dans toutes sa dimension: corps, âme et esprit. Soyez celui pour lequel Dieu vous a appelé et ne galvaudez jamais vos talents. Enfin, l'unité de vie entre son foyer, le service de son pays et un accompagnement spirituel suivi sont des clés essentielles pour faire la volonté de Dieu »



<https://www.mareuil-editions.com/product-page/à-cœur-ouvert-récit-d-un-commando-du-cpa-10>



ÉPHÉMÉRIDE DE CHRÉTIENTÉ

AVRIL 2026

En vue du mois d'avril prochain, voici la sélection d'événements religieux, politiques ou culturels ayant marqué l'histoire de la Chrétienté.

7 avril 1719

Mort de st Jean-Baptiste de la Salle

Issu d'une riche famille de Reims, Jean-Baptiste est ordonné prêtre en 1678. Dans le but de favoriser l'instruction des plus pauvres, il crée l'**Institut des frères des écoles chrétiennes**.

Il est un précurseur dans la fondation des Écoles normales primaires, pour répondre à la première nécessité scolaire : la préparation morale et culturelle des enseignants. Il fonde la première congrégation religieuse d'hommes, les Frères des écoles chrétiennes (aussi appelés Lassaliens), constituée exclusivement de laïcs consacrés et dédiée aux écoles chrétiennes.

Il a voulu la gratuité dans l'enseignement primaire dans les écoles qu'il avait fondées, une originalité à son époque. Il a aussi organisé, avant tout autre, les écoles du soir et du dimanche pour les jeunes travailleurs, préconisant un enseignement d'exercices s'inspirant des besoins du monde du travail.

Il meurt le 7 avril 1719 à Saint-Sever, près de Rouen. En 1950, l'Église l'a proclamé patron des éducateurs.

11 avril 1770

Louise de France entre au Carmel

Louise de France, dixième enfant du roi Louis XV et de Marie Leszczyńska, décide à 33 ans d'entrer au Carmel de Saint-Denis. Pieuse et dotée d'un fort caractère, la princesse supportait mal les frivolités de la Cour et plus encore celles de son père. Elle souhaite, en prenant le voile, prier pour son salut et elle accepte avec humilité et dévotion les obligations de l'ordre. Son exemple attirera plusieurs novices au couvent jusqu'à sa mort en 1787.



Saint Jean-Baptiste de La Salle

Et aussi ...

5 avril : dimanche de Pâques

La nouvelle stupéfie les cours européennes, aucune princesse du sang n'étant entrée dans les ordres depuis la bienheureuse Isabelle, sœur de saint Louis. La marquise du Deffant écrit : 'Le grand événement d'aujourd'hui est la retraite de Madame Louise. Il y avait dix-huit ans qu'elle était déterminée à être carmélite. Elle se fait appeler Sœur Thérèse de Saint-Augustin.'

15 avril 1450

Bataille de Formigny

Le roi de France Charles VII dépêche le comte Jean de Clermont contre une armée anglaise qui a débarqué à Cherbourg, pour secourir les dernières places anglaises de Normandie. La confrontation se produit à Formigny, près de Bayeux.

Les couleuvrines françaises font des ravages dans les rangs ennemis. Après trois heures de combat, une troupe anglaise en réserve essaie de faire basculer le combat. C'est alors que 1 500 Bretons surgissent opportunément sur le flanc gauche des Anglais et les mettent en fuite. Avec cette bataille, qui vaudra au roi de France le surnom de Victorieux, la guerre de Cent Ans touche à sa fin.

29 avril 1380

Décès de sainte Catherine de Sienne

Née en 1347, elle rejoint les sœurs dominicaines de la Pénitence. Elle est marquée par l'expérience des stigmates et du mariage mystique. Lors d'extases, elle dicte ses conversations avec Dieu, constituant son livre *Le Dialogue*.

Elle provoque le retour du pape à Rome, qui lui confie ensuite de nombreuses missions, chose rare au Moyen Âge pour une simple religieuse. Par la forte influence qu'elle a exercée, Catherine de Sienne est une figure marquante du catholicisme médiéval.

Canonisée en 1461, elle est déclarée sainte patronne de l'Italie en 1939. Avec Thérèse d'Avila, elle est la première femme à être déclarée 'docteur de l'Église' en 1970 par Paul VI. Elle est proclamée sainte patronne de l'Europe en 1999 par Jean-Paul II. Elle est aussi la sainte protectrice des journalistes, des médias, et de tous les métiers de la communication, en raison de son œuvre épistolaire en faveur de la papauté.

AGENDA DE LA RÉDACTION

**29 MARS 2026 :
DIMANCHE DES RAMEAUX**

**OUVERTURE DES INSCRIPTIONS
AU 44ÈME PÈLERINAGE DE PENTECÔTE !**



**44^E PÈLERINAGE DE PENTECÔTE
DE PARIS À NOTRE-DAME DE CHARTRES
DU SAMEDI 23 AU LUNDI 25 MAI 2026**

**VOUS SEREZ
MES TÉMOINS
JUSQU'AUX
EXTRÉMITÉS
DE LA TERRE**

Ne manquez pas l'actualité de l'Appel de Chartres et rejoignez la chaîne de diffusion Whatsapp !



Cliquez ou flashez



Chers Pèlerins, bon dimanche des Rameaux.
Et surtout... **les inscriptions sont ouvertes !**
<https://www.nd-chretiente.com/pelerinage-chartres/inscription-au-pelerinage-de-chartres/>



Chers pèlerins, l'Appel de Chartres de mars est disponible !

<https://www.nd-chretiente.com/appel-de-chartres-n286/>

Au sommaire :

👉 **CHRÉTIENTÉ ET MISSION** – Par Thibaud Collin, philosophe

👉 **LE CATÉ DU MOIS** – La Prière, extrait du cours de Catéchisme Les Trois Blancœurs

👉 **SAINT JOSEPH OU LA VIRILITÉ À L'ÉTAT PUR** – Par le chanoine Alban Denis, de l'Institut du Christ Roi

👉 **DOSSIER SPÉCIAL : CATHÉDRALE DE CHARTRES** – Entretien avec Gilles Fresson, historien et guide de la cathédrale

👉 **PORTRAIT DE PÈLERIN** – Hervé de Lagoutte, Responsable du service sacristie

👉 **NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÈNEMENTS** (à ne pas louper)
Bonne lecture !





NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME
DE LA SAINTE ESPÉRANCE,
CONVERTISSEZ-NOUS !

